

Château de Grange-Merlin Saint-Paul-en Jarez

Maison de maître appelée "Château de Grange-Merlin" ou "Château de la Motte-Rouge", construite par la famille Granjon-Maniquet/de la Motte-Rouge.

Origines

- On trouve les origines de la famille à Saint-Chamond : Joseph Granjon (1736-1813), marié à Marie Françoise Montagnier (1780-1813) y réside. On ignore sa profession. (moulinier ?), mais il existe à Saint-Chamond, en 1796, une fabrique de rubans et galons au nom de Granjon avec laquelle cette branche a peut-être des liens.
- Leur fils Charles Granjon (1803-1834), épouse Benoîte, Hélène Maniquet, rentière, résidant à Grange Merlin en 1834. La famille Maniquet détenait depuis 1830 des biens fonciers importants (20 ha sur la commune), la propriété de Grange Merlin où elle résidait, ainsi que des moulins situés sur le Dorlay, au lieu dit les Fabriques. Cela signifie qu'une première construction devait exister à cette époque. On tient là l'origine de la propriété : elle vient de la belle famille Maniquet.
- Leur fils Joseph Marie dit Marius Granjon (1827-1892) est présenté comme rentier, mais il est aussi un fabricant (moulinage et tresses) actif dans la commune. Ayant épousé Noémie Giraud (1829-1878), ils habitent à Lyon (Cours Morand), mais aussi à Saint-Paul dont Marius sera maire de 1860 à 1870. Ils y sont ainsi recensés en 1861 : ils ont 4 alors 4 enfants, une institutrice bavaroise, 2 jardiniers, et 6 domestiques. Si Marius Granjon est dit rentier, il s'agit d'un industriel soyeux qui possède des fabriques à Saint-Paul et dans la région lyonnaise.

C'est probablement Marius Granjon qui construit (?) ou réaménage le château actuel vers 1860. Il remplace une construction plus ancienne démolie en 1836 et reconstruite cette même année par Ambroise Maniquet. Le nouveau château a 62 ouvertures, une serre, un jardin et 7,8 ha de terrain.

- Lorsque la fille de Marius Granjon, Marie Ambrosine, se marie en 1844, elle réside chez sa mère à Grange Merlin. Elle épouse Charles Camille Granjon, rentier, puis en secondes noces Joseph de Maniquet
- Leur fils aîné, Ambroise Granjon, (né en 1853) épousa Marguerite Fougasse. Il fut maire de Saint-Paul de 1891 à 1901. Deux de leurs enfants jouèrent un rôle important pour conserver le château de Grange-Merlin.

- Noémie Granjon (1883-1946) épousa un officier des haras de Montbrison, Pierre de Bronac de Vazelhes (1882-1951), qui fut ensuite directeur des haras de Blois, puis inspecteur général des haras



Pierre de Bronac



Noémie Granjon

- Sa soeur Marie Ambroisine dite Valérie (1885-1963), née à La Mulatière et décédée à Lyon, épousa le vicomte Henri Marie de la Motte de la Motte Rouge (1885-1968), descendant d'une famille de militaires bretons. D'où le nom de château de La Motte Rouge.
- Le château est ainsi resté dans la famille, au nom de Pierre de Bronac jusqu'en 1952, puis de la branche de sa sœur en 1952, au nom de Mme Granjon épouse d'Henri de la Motte de Rouge, puis de ses fils : Jacques époux Bonneval et Bernard époux Regnard de Lagny. Ils sont copropriétaires en 1966 et jusqu'aux années 80.

Architecture

Outre le château, la propriété comporte également des bâtiments associés : des écuries, une orangerie, une tour chenil, une maison de gardien, ainsi qu'une serre. Elle dispose également d'un vaste parc ceint par un mur de clôture long de 2 km.

Le château est de style hybride, d'inspiration néo-Louis XIII et Renaissance. Il a été construit vers 1860, selon un plan rectangulaire et s'élève sur trois niveaux: un rez de chaussée, un étage noble et les combles. Il constitue un bel exemple du type d'architecture prisée par la bourgeoisie au Second Empire.

La façade est organisée de façon très symétrique. Le corps central est encadré par des ailes avancées à toitures pointues. Il est orné de tympan sculptés qui surmontent les portes et fenêtres de l'axe central. Celui-ci est couronné d'un tympan en arc brisé sur rempants qui encadre une lucarne aménagée dans la toiture. Il est orné de colonnes à chapiteaux.

Les autres fenêtres sont surmontées d'arc en anse de paniers de style Renaissance.

A l'intérieur de l'édifice, les pièces principales ont conservé leurs décors d'origine (boiseries, stucs..) ainsi que quelques éléments mobiliers dignes d'intérêt. La pièce la plus remarquable (salle de billard) est recouverte de panneaux peints représentant des paysages, des scènes champêtres et de chasse. Les communs, à l'architecture régionaliste, ainsi que le parc aux contours de plantations toujours en place complètent le décor.



Un certain nombre d'éléments sont protégés par une inscription aux monuments historiques : en totalité, le logis principal, les communs (le bâtiment en U : anciennes écuries, sellerie et grange) et la tour-chenil (cad. AM 18) : inscription par arrêté du 25 janvier 2012